

La luxopuncture débarque en ville

Laurence Bocquet a installé à Croix le premier cabinet pratiquant cet « art ». Mais au fait, c'est quoi ?

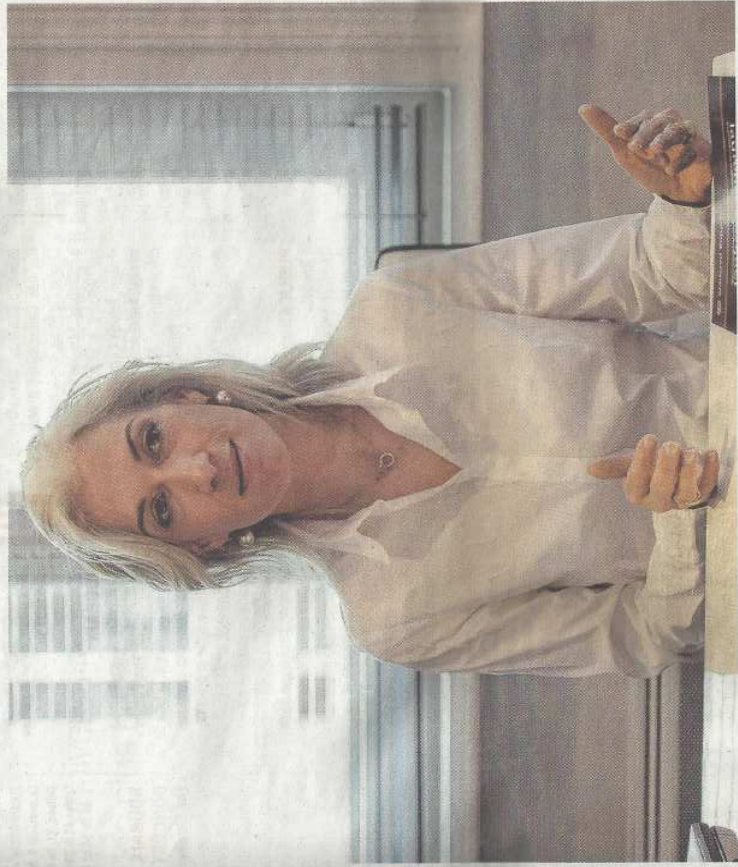


PHOTO ANNE MONNEAU

Pour Laurence Bocquet, la luxopuncture, c'est comme l'acupuncture... mais sans les aiguilles.

RENCONTRE

LE CONTEXTE

Dans le cadre d'une reconversion professionnelle, Laurence Bocquet a ouvert un cabinet de luxopuncture. Avec son gros stylo à pointe rouge, elle promet perte de poids, serrage tangaïque et sommeil retrouvé. Vrai ou non ?

Allez, on va évacuer ça tout de suite : le luxopunctureur - c'est comme ça qu'on appelle celui qui pratique la luxopuncture - ne traite pas ses patients à grande coupe de séances de shopping dans les magasins de luxe. Et au risque de découvrir certains(e)s, il ne combat pas non plus le mal par le bien en procurant des glacières charnières immuables. Voilà, c'est fait. Plus sérieusement, la luxopuncture ce n'est pas bien compliqué à comprendre si l'on est qu'un simple un peu les choses : c'est comme l'acupuncture mais sans les aiguilles. À la place, un fascicule de lumière infrarouge est dirigé directement sur la peau. Ça ne brûle pas, ça ne pique pas non plus (on a testé, c'est même agréable) et si l'on en croit Laurence Bocquet, qui a ouvert récemment son cabinet à Croix, ça peut faire beaucoup

de bien. Perte de poids, relaxation, mieux-être, réajustement du visage et arrêt du tabac... Aux commandes du boîtier électronique, la praticienne a le choix entre plusieurs programmes. Son seul outil, c'est ce petit rayon de lumière rouge. « La luxopuncture fait partie de la rééducation comme l'ostéopathie et l'acupuncture, le but est de rétablir la bonne circulation de l'énergie dans tout l'organisme. Le stress, la pollution, les mauvaises habitudes alimentaires perturbent l'équilibre qui ne fonctionne plus à son potentiel maximum », explique Laurence Bocquet.

« Pas une baguette magique »

Pour savoir tout cela, la jeune chef d'entreprise qui fut opticienne pendant 10 ans a suivi une formation chez le fabricant du matériel, la société Luxomed implantée sur le parc d'activités à Lille. Laurence Bocquet croit évidemment très fort aux vertus de la luxopuncture qui mène à la fois médecine chinoise ancestrale et technologie moderne. Mais elle admet aussi que ce n'est pas un remède miracle. Pour perdre du poids, par exemple, les séances de luxe ne

suffisent pas, « il doit aussi y avoir un rééquilibrage alimentaire, sinon ça n'est pas possible ». « Le luxopuncture est la baguette qui sert à réunir, il y a évidemment un aspect psychologique à prendre en compte. » Un entretien avec le patient s'ensuit d'ailleurs nécessaire avant d'entamer un cycle de séances. « On cherche

Des résultats miraculeux

Luxomed pose aussi des garde-fous : les personnes atteintes de cancers, de troubles génétiques ou de maladies cardiaques n'ont rien à attendre de la luxopuncture. Et les femmes enceintes sont priées d'attendre le terme de leur grossesse avant de consulter. A défaut d'être néfaste pour la santé (à notre connaissance personne n'a jamais souffert de l'exposition à un mauvais rayon infrarouge), la luxopuncture peut occasionner s'élever dangereusement l'équilibre budgétaire. À 45 euros la séance de 30 minutes, mieux vaut être bien armé financièrement avant de se lancer. Certaines mutuelles remboursent une partie des frais, ce que nous ne sommes pas parvenus à vérifier. Après, à chacun de se faire sa propre opinion. Pour relier Laurence Bocquet, on la rejoindra à la fin de la page de son quotidien préféré. ■

GILLES MARCHEL
gilles.marchel@nordesclair.fr

PRATIQUE
Cabinet de luxopuncture de Laurence Bocquet, 55 boulevard Emile-Zola à Croix.
T 06 41 87 99 03

